

s'approcha des Peres pour leur intimer le resultat, qui estoit; qu'on refusoit leur present. Les Peres dirent que ce n'estoit pas la seule [70] chose qui les amenoit; mais principalement le desir de leur donner la cōnoissance d'un Dieu, & de son Fils Iesus-Christ nostre Seigneur, & partant qu'ils desiroient sçavoir s'ils refusoient d'estre enseignez, aussi bien qu'ils refusoient le present. A cela ils respondirent, Que pour la Foy qu'on leur auoit preschée, ils l'acceptoient, n'y trouuans rien que de bon: mais que pour le present ils le refusoient absolument.

Les Peres assez contents & satisfaits de cette response, comme pensans auoir le principal de ce qu'ils pretendoient, qui estoit la liberté de prescher & publier l'Euangile dans le païs, iugerēt cependāt à propos de demander la cause du refus du present, disans auoir eu commission de le faire, & estre obligez de rēdre cōpte de ce refus. Ils dirent au cōmencement que le Fisc estoit pauvre, & qu'ils n'auoiēt moyen de leur en faire de reciproque. Les Peres firēt response que s'il n'y auoit que cela, ils ne fissent point de difficulté d'accepter le presēt, qu'ils renonçoient au retour, & à la recognoissance de cette nature; qu'il leur suffisoit [71] qu'ils nous tinssent pour freres. Ils persisterent au refus, & ne pouuans apporter de pretexte qui ne fust aussi tost leuē; en fin le chef du Conseil dit, Hé! quoy dōc, ignorez-vous ce qu'Asenhokxi dit, & est venu faire icy? & en fuitte le danger où vous estes, & où vous mettez le païs? A cela on s'efforça de respondre comme au reste; mais on ne trouua plus d'oreille capable d'êtēdre, il fallut se retirer.

Les Peres cependant ne se tinrent pas chaffez du